

De la voie académique à la voie professionnelle

Obtenir un CFC après le gymnase est un tremplin vers les HES

Un projet professionnel peut passer par plusieurs étapes et d'une voie à l'autre du système de formation. Exemple avec un ingénieur HES

Corinne Giroud

Office cantonal d'orientation (OCOSP)

Passionné par les voitures, incommode sur les marques, Fabien Caroselli a vu son intérêt se confirmer lors de stages pendant le gymnase (*ndlr: équivalent du collège à Genève*). Dans le cadre d'un cycle de conférences organisé pour les gymnasiens vaudois à l'EPFL, il découvre que le génie mécanique ne lui conviendra pas. «Ce n'est pas assez lié à l'automobile. Trop théorique, surtout», note le jeune homme qui revient sur son parcours de formation dicté par la passion et la réflexion. Le coup de foudre, il l'a eu avec la Haute Ecole spécialisée (HES) en technique automobile, à Bienne, qu'il a visitée deux fois avant d'y étudier.

«A la fin de l'école, j'ai choisi d'aller au gymnase. Je savais que je voulais me lancer dans l'automobile, mais je n'étais pas prêt pour un apprentissage. Je n'avais



Ingénieur de développement chez Kyburz, à Zurich, Fabien Caroselli travaille à la conception d'un véhicule électrique destiné au marché du loisir. JEAN-PAUL GUINNARD

pas le bon état d'esprit.» En revanche, une fois sa maturité obtenue, il revoit ses plans. L'admission dans la HES bernoise repose sur un double bagage pratique et théorique: les titulaires d'un certificat de maturité gymnasiale ou spécialisée doivent accomplir un

stage d'un an ou un apprentissage dans le domaine avant de pouvoir se présenter à la procédure d'entrée. «J'en ai discuté avec ma mère, qui est conseillère en orientation. J'ai compris avec elle les avantages d'une formation professionnelle complète.»

Contrairement au stage, qui ne débouche sur aucune certification professionnelle, un CFC permet de postuler sur le marché du travail comme employé qualifié, tout en laissant ouverte la voie des études. Fabien Caroselli s'inscrit alors à l'Ecole technique-Ecole

des métiers de Lausanne (ETML) pour y suivre l'apprentissage de mécatronicien d'automobiles. «Il n'y avait plus de place à l'ETML. J'ai dû trouver un patron.» En parallèle aux cours professionnels, il acquiert sa formation pratique dans un grand garage. «J'étais débrouillard, j'ai fait beaucoup de services et mon chef d'atelier m'a délégué des tâches intéressantes, comme la révision de boîtes de vitesses ou la recherche de pannes. On se retrouvait parfois le samedi matin et je pouvais m'exercer sur sa voiture.»

Mécanicien sur un circuit automobile

Sa double certification lui ouvre les portes de la HES bernoise en technique automobile, qu'il suit dans l'option Conception, réalisant notamment un projet de tricycle électrique. Le jeune ingénieur poursuit sa route avec une formation en France préparant les mécaniciens et les ingénieurs à la pratique sur circuit automobile. Pour le stage intégré, il s'engage dans un team de GT3 basé près de Toulouse. «Mes tâches consistaient à mettre en place la communication, à acquérir des données et à les transmettre. L'ingénieur est en constante communication avec le pilote.» Travaillant pour une grande marque, Fabien Caroselli vérifie la fiabilité des données et signale les dysfonctionnements à l'ingé-

nieur-chef. «La course automobile, c'est très intense, on ne compte pas ses heures», observe l'ingénieur qui parle en connaissance de cause après avoir passé une saison comme mécanicien sur circuit pour une pilote amateur. Fabien Caroselli a complété son bagage en s'initiant à la conduite: «C'est important que le mécanicien sache piloter pour comprendre les modifications qu'il apporte au véhicule», explique-t-il.

Nouveau défi en Suisse alémanique

Le jeune homme expérimenté vient de débiter dans son premier emploi stable comme chef de projet R&D chez Kyburz, une entreprise zurichoise spécialisée dans les véhicules électriques: «J'ai visité leur stand au Salon de l'automobile 2017, et j'ai fait une postulation spontanée.» Coup de chance: Kyburz cherchait précisément un ingénieur ayant travaillé dans la course automobile pour développer un nouvel utilitaire de la catégorie quad. Travailler en Suisse alémanique ne lui fait pas peur. Il s'y est préparé notamment grâce au cursus bilingue de la HES bernoise.